

Il avait été même l'un des fondateurs de l'Académie de Lyon. En 1711, parut son « *Histoire abrégée ou Éloge historique de la ville de Lyon* », divisée en trois parties. Je copie la préface :

« La première donne une idée de l'état ancien de Lyon et de sa grandeur sous la domination des Romains. On y examine diverses conjectures sur la fondation de cette ville. On y représente les principaux monuments qui nous restent de son antiquité, comme les deux tables de bronze sur lesquelles est gravée la harangue de l'Empereur Claude au Sénat, les restes d'un théâtre, d'un amphithéâtre, le tombeau des Deux-Amants, les aqueducs, une inscription taurobolique et plusieurs autres monuments anciens. Dans la seconde partie, l'on représente la grandeur de cette ville sous la domination des rois de France. On y rapporte l'établissement de l'église de Lyon ; on y décrit les édifices publics, tant sacrés que profanes, l'établissement des maisons religieuses, les deux grands hôpitaux, la forme du gouvernement de la ville, les juridictions ecclésiastiques et séculières, les privilèges des habitants, les événements singuliers et remarquables. Enfin la troisième partie embrasse tout ce qui a trait à l'établissement du Consulat, à sa noblesse et à ses prérogatives avec le catalogue de tous les magistrats municipaux depuis 1294 jusqu'à 1595, et celui des prévôts des marchands et des échevins, avec leurs armoiries, depuis 1595 jusqu'en 1726. »

Cet abrégé est une œuvre des plus médiocres, et Pernetti l'a jugée ainsi : « On ne peut la regarder que comme un hommage d'un homme de lettres à sa patrie. » L'archéologue n'a rien à y voir, aussi je ne cite ce livre que pour mémoire.

GROS DE BOZE

Intendant des devises et inscriptions des édifices royaux, président trésorier de France au bureau des Finances de la Généralité

non sans valeur. Quand la ville forma sa bibliothèque publique en 1733, à l'hôtel Fléchères il lui céda la sienne dans laquelle se trouvait celle de M. Mazard, frère du célèbre négociant qui légua cent cinquante mille livres à l'hospice de la Charité.